



SAHARA INFO

N° 31
FÉVRIER 1979
PRIX : 3 F

Commission Paritaire N° 58229

MENSUEL D'INFORMATION SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

LES FEMMES SAHRAOUIES EN LUTTE POUR L'INDÉPENDANCE TOTALE !

Une délégation de l'Union nationale
des femmes sahraouies à Paris



Qui est derrière Sahara Info ?

Des amis du peuple sahraoui appartenant à toutes les sensibilités politiques, syndicales et philosophiques.

Présidence de l'Association : Roger Brisch, Jacques Chatagner, Jean-Pierre Chevènement, Denise Duboscq, Maxime Kalinsky, Victor Leduc, Marcel Omet, Chantal Perez.

Secrétaire général : Thomas Jallaud.

Comité de rédaction : Grégoire Carat, Denise Duboscq, Jean-Paul Meyer, Edouard Roland, René Toussaint et Lise Vianey.

Collaborateurs : Maurice Barbier, François Beslay, Jean Copans, Serge Demilly, Constant Hamès, Raymond Josse, Edmond Jouve, Georges Labica, Guy Toureaux, Raoul Weexsten (liste non close).

Sommaire

— Editorial	2
— La lutte des femmes sahraouies, interview	3-4
— Résolution de l'O.N.U.	4
— Campagne scolaire	5-6
— Notes de lecture	7
— Nouvelles de l'Association	8

Le Front Polisario vient d'enregistrer une importante victoire aux Nations Unies. L'Assemblée générale de l'O.N.U. a adopté, le 13 décembre, à 90 voix contre 10 et 39 abstentions, une résolution réaffirmant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance. Cette résolution (voir texte page 4) se distingue des précédentes par les éléments suivants : 1) pour la première fois, l'Assemblée générale cite nommément le Front Polisario en tant que pétitionnaire ; 2) l'Assemblée générale salue la décision unilatérale de cesser le feu prise le 12 juillet 1978 par le Front Polisario.

Par ailleurs, en réaffirmant sa responsabilité dans le problème de décolonisation du Sahara occidental, l'O.N.U. indique clairement le rôle que doit jouer le Comité Ad Hoc désigné par le dernier sommet de l'O.U.A. à Khartoum ; préparer le sommet extraordinaire de l'O.U.A., prévu par l'organisation africaine depuis 1976, qui doit débattre du problème du Sahara occidental.

L'analyse du vote permet d'apprécier la consécration du Front Polisario sur la scène internationale. Un grand nombre de pays viennent, pour la première fois, de se prononcer en apportant leur soutien à la cause sahraouie. D'autres ont révisé leur position et se sont démarqués des thèses marocaines. Les réticences de ces pays ont été vaincues par les victoires incessantes remportées par le Front Polisario et par sa maturité politique illustrée par la décision de proclamation de cesser le feu afin de déclencher une dynamique de la paix. Seuls ont voté contre cette résolution, aux côtés du Maroc : l'Empire centrafricain, l'Égypte, le Gabon, le Guatemala, l'Indonésie, Israël, le Nicaragua, le Zaïre, et la Mauritanie.

Ce dernier vote ne peut que retenir notre attention. Les attermoissements de la Mauritanie sont sévèrement critiqués par le Front Polisario qui dénonce le décalage qui existe entre l'intention de paix affichée par les nouveaux dirigeants de Nouakchott et la réalité. Si les prémisses de rapprochement avec Alger et l'annonce du retrait, d'ici fin mars, des milliers de soldats marocains stationnés en Mauritanie sont de nature à décrisper la situation, en revanche, la proposition par le Président mauritanien d'un référendum dans le seul Rio de Oro est tout à fait inacceptable pour nos amis Sahraouis, car contraire au droit international. En effet, le peuple sahraoui et le pays sahraoui sont un. Toute application du droit à l'autodétermination dans un cadre autre que celui des frontières héritées de la colonisation serait une grave remise en cause des décisions de l'O.N.U. et une acceptation implicite de l'accord de Madrid et du partage du Sahara occidental. Seul le retrait de toutes les troupes étrangères du Sahara occidental peut permettre de réunir les conditions favorables à l'exercice du droit du peuple sahraoui à disposer de lui-même. C'est pourquoi, outre la reconnaissance de ce droit, il appartient au gouvernement mauritanien de restituer la partie du Sahara qu'il occupe aux autorités sahraouies.

En réalité, le principal obstacle reste le gouvernement marocain qui s'accroche à la zone qu'il occupe. Après avoir spéculé sur un éventuel abandon du soutien algérien au Front Polisario, le roi Hassan est obligé de se rendre à l'évidence : le Conseil algérien de la Révolution a réaffirmé son soutien au Front Polisario. Par ailleurs, le Front Polisario vient de déclencher une importante offensive « Houari Boumediene » contre l'armée marocaine, jusque dans le Sud Maroc. Les pertes sont déjà considérables dans les rangs de l'armée monarchiste. Si Houari Boumediene a joué un rôle certain dans le développement du soutien algérien au Front Polisario, cette question, contrairement à ce qui a été affirmé, n'a jamais été de son seul ressort mais bien de celui de tous les responsables algériens. Qu'il nous soit permis ici de rendre hommage à leur aide et de leur signifier notre tristesse à la suite du décès du Président Boumediene.

L'action pour une reconnaissance des droits du peuple sahraoui et du Front Polisario reste un des principaux objectifs de notre Association. Il est plus que jamais nécessaire d'exiger du gouvernement français une position claire et sans ambiguïté. C'est pourquoi notre Association va lancer deux grandes actions au cours des semaines à venir. Tout d'abord, un appel pour la reconnaissance du Front Polisario va être lancé dans les prochaines semaines. Ensuite, une grande campagne scolaire est lancée dans ce bulletin afin d'équiper les écoles sahraouies.

Mobilisons-nous ! Répondons tous ensemble au récent appel lancé par le Front Polisario qui demande « au peuple français et à ses forces démocratiques de convaincre leur gouvernement de la clairvoyance de ses positions et de développer d'une part leur soutien à la lutte du peuple sahraoui pour l'indépendance de son pays et, d'autre part, pour des relations plus amicales entre la France et la R.A.S.D. ».

La lutte des femmes sahraouies

Interview d'une délégation de l'Union Nationale des Femmes Sahraouies

Une délégation de l'Union nationale des femmes sahraouies, dirigée par Mme Fatima Allali, membre du Bureau politique du Front Polisario, a effectué du 18 au 24 décembre 1978 un séjour en France au cours duquel la délégation a pu rencontrer les représentants de nombreuses organisations. Après une soirée d'amitié au cours de laquelle de nombreux membres de l'Association ont pu rencontrer la délégation sahraouie, nous avons recueilli auprès de cette dernière l'interview qui suit.

Sahara Info. — Quel bilan tirez-vous de votre voyage en France ?

Femmes sahraouies. — Cette visite nous a permis de prendre contact avec un grand nombre d'organisations : organisations des femmes, politiques, humanitaires et autres. Nous avons ainsi pu informer toutes ces organisations sur le développement de la lutte du peuple sahraoui et demander leur aide politique, matérielle, humanitaire, etc.

Sahara Info. — En France la vie du peuple sahraoui est encore très mal connue. Les gens sont souvent très surpris de voir la place et le rôle des femmes, leurs responsabilités dans le Front Polisario. Pouvez-vous nous donner plus de précisions sur le rôle de la femme ?

Femmes sahraouies. — Il faut dire que le rôle de la femme n'a jamais été négligeable, que sa lutte ne date pas d'aujourd'hui et qu'elle prend de plus en plus d'ampleur. La femme participe actuellement activement à tous les niveaux de la lutte que mène le peuple sahraoui. Nous avons réussi à briser certaines barrières et à occuper une certaine place qui nous permet de jouer le rôle qui nous incombe en tant que partie essentielle de la société. Nous travaillons au niveau des camps de réfugiés, au niveau de l'Administration, de l'Éducation, de la Santé, de l'Artisanat et même au niveau militaire et diplomatique.

Sahara Info. — Comment se passe la journée ordinaire d'une femme sahraouie ? Quelles sont ses préoccupations quotidiennes avec sa famille et ses enfants ?

Femmes sahraouies. — Vous savez que toute la population des camps est active. Toute la population des camps travaille et participe aux activités quotidiennes. Chaque femme appartient à un comité de soutien de base, et, dans ce cadre, elle

a un travail quotidien, une tâche précise, que ce soit au niveau de l'alimentation, de la santé, de l'artisanat, de l'éducation ou de la mobilisation politique. Les femmes assistent aux réunions des commissions politiques afin de se former et pouvoir ainsi participer dans le cadre du Comité politique à d'autres occupations ; diverses campagnes, échanges de délégations entre les camps, etc.

Sahara Info. — On nous demande souvent si la femme sahraouie occupe une place dans la résistance armée ?

Femmes sahraouies. — Actuellement, elle travaille essentiellement à l'intérieur des camps. Néanmoins, il y a des femmes sahraouies qui ont pu participer aux combats. Certaines y sont actuellement présentes. Certes, elles ne sont pas nombreuses. Mais l'essentiel est qu'il y ait une volonté

et un choix. La femme participe aux combats et c'est dans ce cadre qu'il y a actuellement un entraînement militaire obligatoire pour les femmes.

Sahara Info. — Pouvez-vous nous expliquer les réalisations actuelles concernant l'éducation et l'alphabétisation ?

Femmes sahraouies. — L'alphabétisation est un travail continu, aussi bien au niveau de l'armée populaire de libération qu'au niveau des gens qui habitent dans les camps de réfugiés. Les femmes vont pour une période déterminée dans un Centre afin qu'elles puissent rapidement apprendre à écrire et lire. Nous commençons maintenant une nouvelle étape pour approfondir cette expérience de l'alphabétisation. Nous voulons acquérir des connaissances générales et une formation professionnelle. Pour les femmes, par exemple, l'artisanat, la dactylographie, etc.

Il y a actuellement la construction d'une école, « l'école du mois de juin », la date de la mort du martyr El Ouali. Dans cette école il y aura des enfants, des femmes et des hommes. Le problème qui subsiste est un manque total d'équipements. Il y a un certain progrès dans la lutte contre l'alphabétisation. Actuellement, les programmes sont assez avancés en ce qui concerne l'école, mais ce qu'il faut, c'est l'équipement : cahiers, crayons, etc.

Sahara Info. — Vous êtes au secrétariat de l'Union des femmes sahraouies. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre organisation ?

Femmes sahraouies. — C'est une organisation de masse représentée au niveau des instances politiques du Front Polisario. Elle a un rôle intérieur et international.

Son rôle intérieur : organiser les femmes. L'alphabétisation des femmes, l'élévation du niveau de conscience, la lutte contre l'analphabétisme au sein des femmes, la participation des femmes dans les tâches quotidiennes et la participation active politique à la lutte du peuple en général.

Son rôle international : au secrétariat
(suite page 4)



Un défilé de femmes sahraouies

de l'Union des femmes sahraouies, je m'occupe particulièrement des relations extérieures. Nous travaillons pour le renforcement de nos relations avec toutes les organisations féminines dans le monde. Les résultats ont été positifs puisque nous sommes déjà membre de l'Union nationale des femmes arabes et de la Fédération des femmes démocratiques. Mais nous devons renforcer notre travail.

C'est pourquoi nous entreprenons en ce moment des campagnes pour prendre contact directement avec les organisations des femmes, au niveau européen par exemple. Pour populariser la lutte de notre peuple et enrichir notre expérience à travers nos contacts avec les autres organisations.

Sahara Info. — Pouvez-vous nous préciser qu'elles sont les perspectives de paix et faire le point sur les négociations actuelles ?

Femmes sahraouies. — Nul n'ignore la volonté du peuple sahraoui d'aboutir à la paix, le plus vite possible. La guerre nous a été imposée par ceux qui ont voulu occuper notre territoire, par ceux qui ont voulu exterminer notre peuple, et nous ont obligé à l'exil. Depuis la chute d'Ould Daddah nous avons eu beaucoup d'initiatives dans le sens de la paix. Il est impossible de songer à une quelconque paix dans la région sans la réalisation des aspirations légitimes du peuple Sahraoui qui a posé ses conditions lors de son récent 4^e Congrès.

Nous souhaitons que les Mauritaniens fassent quelque chose qui puisse matérialiser leurs déclarations d'intention en faveur de la paix. Ce qui est sûr, c'est qu'il ne faut pas songer à la paix tant qu'il n'y aura pas le respect des droits fondamentaux du peuple sahraoui.

Sahara Info. — Quelle est la situation dans les zones occupées ?

Femmes sahraouies. — Le Maroc et la Mauritanie ont entrepris des campagnes de répression contre la population, que ce soit à l'intérieur du Sahara, dans les zones sud du Maroc, ou le nord de la Mauritanie, où beaucoup de Saharouis sont soit emprisonnés, soit portés disparus. Il y a déjà eu des arrestations au Maroc, mais actuellement ça prend beaucoup d'ampleur, surtout pour les femmes. Des femmes sont sorties enceintes de prison après avoir été violées par leurs geôliers. La répression devient de plus en plus féroce. Des 40 prisonniers dont nous avons des nouvelles, 35 sont des femmes. Les populations des zones occupées refusent cette situation et elles ne cessent de manifester leur désapprobation. Il y a eu des manifestations à El Ayoun, Dakhla, etc. Après les engagements contre les combattants sahraouis, l'armée marocaine se venge sur la population civile.

Sahara Info. — Qu'attendez-vous de l'Association ?

Femmes sahraouies. — L'Association

regroupe les grands secteurs de l'opinion française. Nous comptons beaucoup sur le soutien politique de l'Association des Amis de la R.A.S.D. Sur une dénonciation de la situation injuste que les agresseurs veulent imposer au peuple sahraoui. Déjouer les manœuvres d'où qu'elles viennent. Nous comptons beaucoup sur le travail de l'Association au sein du peuple français, sur la mobilisation du peuple français pour faire avancer le soutien dans tous les domaines. La délégation tient à remercier sincèrement l'Association des Amis de la R.A.S.D. qui, malgré le temps très réduit et les circonstances à la veille des fêtes, a réussi à nous aider, à nous faciliter le travail car nous avons réussi à toucher les plus grands secteurs en France, particulièrement à Paris.

Nous sommes confiantes pour l'avenir. Nous souhaitons une très bonne et heureuse année à l'Association des Amis de la R.A.S.D., à tous les sympathisants du peuple sahraoui et au peuple français en général. Nous souhaitons que l'année 1979 soit l'année de la paix, une paix juste, qui respecte les droits du peuple sahraoui.

Interview recueillie à Paris
le 24 décembre 1978

Organisations et journaux ayant reçu la délégation sahraouie

Union des Femmes Françaises ; F. Magazine ; Le Matin ; Action Catholique des Groupes Femmes ; Le Secours Populaire Français ; Le Parti Communiste Français ; Amnesty International ; Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement ; Editions Femmes ; Union Feminine Civique et Sociale ; Confédération Syndicale des Familles ; C.I.M.A.D.E. ; Justice et Paix ; Guides

de France ; Jeunesse ouvrière chrétienne et féminine ; Mouvement des Femmes du Parti Socialiste ; Groupes Jeunes Femmes ; C.E.D.E.T.I.M. ; Association R.A.S.D.

Des rencontres prévues avec la C.G.T., la Ligue pour les Droits de l'homme et Témoignage chrétien, n'ont pu avoir lieu à la suite de contre-temps.

TEXTE DE LA RÉSOLUTION DE L'O.N.U.

Voici le texte de la résolution sur le Sahara occidental adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies :

« L'Assemblée générale,

« Rappelant sa résolution 1514 (XV) du 14 décembre 1960 portant déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux.

— Ayant examiné le rapport du comité spécial chargé d'étudier la situation, en ce qui concerne l'application de la déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux.

— Ayant entendu les déclarations faites sur la question du Sahara occidental lors de la quatrième commission, y compris celle du Front Polisario.

— Rappelant les conclusions du rapport de la mission de visite des Nations Unies au Sahara occidental du 11 novembre 1975.

— Rappelant l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice du 16 octobre 1975 sur la question du Sahara occidental en rapport notamment avec le principe du droit à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental.

— Ayant à l'esprit la profonde préoccupation de l'O.N.U., de l'O.U.A. et des pays non alignés en ce qui concerne la décolonisation du Sahara occidental et le droit à l'autodétermination du peuple de ce territoire.

— Rappelant sa résolution 32-19 du 21 novembre 1977, relative à la coopération entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation de l'Unité Africaine.

— Rappelant la décision prise par la conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Organisation de l'Unité Africaine à sa treizième session ordinaire, tenue à Port-Louis du 2 au 6 juillet 1976, de tenir une session extraordinaire consacrée à la question du Sahara occidental.

— Prenant acte de la décision prise par la conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'O.U.A., dès lors de sa XV^e session ordinaire, tenue à Khartoum du 18 au 22 juillet 1978 de créer une commis-

sion ad-hoc, chargée d'examiner le problème du Sahara occidental dans toutes ses données, y compris l'exercice du droit du peuple de ce territoire à l'autodétermination.

— Renouvelant le ferme espoir que d'ici à la 34^e session de l'Assemblée générale, l'O.U.A. trouvera en application des résolutions prises par elle, à ses 13^e, 14^e et 15^e sessions ordinaires, sur la question du Sahara occidental, une solution à ce problème, conforme au droit à l'autodétermination des peuples contenu dans la résolution 1514 (XV) de l'O.N.U.

— Saluant la décision unilatérale de cessez-le-feu prise le 12 juillet 1978 par le Front Polisario en vue de promouvoir une dynamique de paix au Sahara Occidental.

— 1) Réaffirme son attachement au principe de l'autodétermination des peuples, conformément à la déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux figurant dans la résolution 1514 (XV) de l'Assemblée générale.

— 2) Réaffirme le droit inaliénable du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination et à l'indépendance.

— 3) Réaffirme la responsabilité de l'O.N.U. quant à la décolonisation du Sahara occidental, conformément aux principes de la Charte des Nations Unies et de la déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux.

— 4) Prie le comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux, de continuer de suivre activement les développements de cette question aux fins de l'application complète et rapide de la résolution 1514 (XV) de l'Assemblée générale et de faire rapport à l'Assemblée lors de sa trente-quatrième session.

— 5) Prie le secrétaire général administratif de l'Organisation de l'Unité Africaine de tenir informé le secrétaire général des Nations Unies des progrès accomplis au sujet de l'application des décisions de l'Organisation de l'Unité Africaine relatives au Sahara occidental.

— 6) Invite le secrétaire général à présenter un rapport sur la question du Sahara occidental à l'Assemblée, à sa trente-quatrième session. »

CAMPAGNE SCOLAIRE

L'Association des Amis de la R.A.S.D. a décidé de concentrer ses efforts, en février et mars 1979, sur la campagne scolaire que lance le Croissant Rouge Sahraoui. Nous pensons que tous les amis de la R.A.S.D. auront à cœur d'y participer d'une manière ou d'une autre.

Il nous faut

— De l'argent, pour les achats importants et l'envoi du matériel récolté.

— Du matériel, notre campagne s'appelle :

**DES CAHIERS
DES CRAYONS
DES GOMMES**

Afin que tous (y compris les plus jeunes) puissent participer activement à cette collecte.

**CE SONT DES OBJETS
SIMPLES MAIS IL NOUS
EN FAUT DES MILLIERS.**



Pratiquement :

- Les dons (matériels et argent) sont à envoyer à l'Association des Amis de la R.A.S.D., B.P. 236, 75264 Paris Cedex 06 (C.C.P. 19303 94 K Paris).
- Si possible, groupez vos envois.



Deux dépliants ont été réalisés par l'Association afin de lancer la campagne scolaire ; un dépliant pour les jeunes de 7 à 12 ans et un dépliant pour les plus âgés. Sur simple demande de votre part nous pouvons vous faire parvenir le nombre d'exemplaires souhaités afin de vous permettre de faire connaître dans votre entourage cette campagne scolaire.

Je souhaite participer à la campagne scolaire

Faites-moi parvenir :

..... dépliants pour 7 à 12 ans

..... dépliants pour plus âgés

Nom et prénom :

.....

Profession :

Adresse :

.....

.....

A retourner à l'Association

Campagne scolaire

Au Sahara occidental, l'héritage colonial est bien lourd dans le domaine de l'éducation : la majorité du peuple sahraoui est analphabète.

Aussi, l'éducation ainsi que la santé sont prioritaires dans les préoccupations du Front Polisario. L'éducation est considérée comme un élément essentiel de la libération populaire. Un projet de scolarisation concernant la population sahraouie dans son ensemble a donc été élaboré par le Croissant Rouge Sahraoui.

Information :

L'EFFORT DES SAHRAOUI

Le projet suivant a été mis en place en s'appuyant sur l'expérience acquise dans les camps. Trois sections sont prévues.

1) *Section préscolaire* : la création d'un centre de puériculture et de crèches s'est révélée indispensable pour permettre à la femme sahraouie de participer aux responsabilités politiques et à l'organisation sociale dans les camps.

Il s'agit également de donner aux enfants en bas âge un complément alimentaire afin d'assurer une meilleure croissance, compromise par les conditions de vie qu'impose la guerre.

2) *Section scolaire* : le secteur s'adresse à la majorité des enfants. L'âge scolaire obligatoire est fixé à la septième année. Il comprend l'appren-

tissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Géographie, histoire et sciences naturelles y ont une place importante. Les contenus de ces cours sont basés sur une actualisation en vue de renouer avec l'histoire du peuple sahraoui et la situation historique actuelle. Les enseignants sont recrutés parmi les intellectuels sahraouis. Etant donné leur petit nombre il s'agit de classes uniques regroupant différents niveaux.

A l'éducation scolaire proprement dite, s'ajoutent des activités culturelles : chant, théâtre, etc. Chaque campement possède une école primaire et est responsable de son fonctionnement. Il existe également dans chaque willaya un internat : Smara, 750 élèves ; Dakhla, 1 255 élèves ; El Ayoun, 1 025 élèves.

L'horaire des classes est de 6 h 30

à 12 h et de 13 h à la tombée de la nuit. Cet horaire est respecté dans la mesure où les conditions politiques et climatiques le permettent.

3) *Section adultes* : comme pour les enfants, il s'agit d'assurer l'alphabetisation. Le contenu des cours est sensiblement le même. L'alphabetisation des adultes trouve son application au niveau des différentes tâches à remplir pour la bonne marche des camps. Une formation accélérée est possible pour les femmes si le bon fonctionnement des deux secteurs précédents est assuré.

Les Sahraouis qui viennent de construire ces écoles et internats nous lancent un appel car le matériel scolaire fait complètement défaut.

Exemple :

NADIA ET MALIKA

Nadia et Malika, 9 ans et 10 ans...

Deux fillettes sahraouies... Deux écolières... en plein désert.

Nadia et Malika habitaient à El Ayoun, capitale du Sahara occidental, ancienne colonie espagnole, un pays grand comme la moitié de la France.

Le père de Nadia travaillait dans l'administration, celui de Malika, à l'exploitation des phosphates... Elles étaient heureuses. Souvent, le dimanche, elles allaient à l'océan, à quelques kilomètres...

En novembre 1975, El Ayoun a été occupée par l'armée du Maroc. Ce fut le début d'un long cortège de souffrances.

Avec leur famille, Nadia et Malika ont pris la route de l'exode.

A une première étape, en décembre 1975, à Oum Dreiga, dans l'est du pays, elles ont échappé à un bombardement au napalm. Plusieurs membres de leurs familles sont morts.

Aujourd'hui, elles sont réfugiées aux frontières, en plein désert.

Dans des campements de fortune, elles vivent avec 120.000 autres Sahraouis, qui ont dû fuir les bombardements. Parmi eux 32 000 enfants de moins de 10 ans.

Avec le soutien de la solidarité internationale, sous la conduite du Front Polisario, leur mouvement de libération, les femmes sahraouies font face aux problèmes quotidiens d'alimentation, d'habillement, santé, enseignement, artisanat, etc. Il faut 1 F par jour et par personne pour la nourriture.

Depuis deux ans, Nadia et Malika vont à l'école.

Grâce à une remarquable organisation, tous les enfants et la plupart des femmes suivent, en effet, des cours d'alphabetisation dans les campements.

Mais les besoins en matériel scolaire sont urgents.

Dans leur école, comme il n'y a pas de tables et de bancs, le mobilier a été ingénieusement moulé en terre cuite avec une sorte d'argile.

Nadia et Malika apprennent l'arabe, le calcul, l'histoire et la géographie de leur pays : la République sahraouie.

En classe, elles doivent faire très attention de ne pas trop user leur crayon à papier car il en manque. La moitié d'un crayon doit durer au moins 6 mois.

Elles doivent prendre soin également de leur unique et précieux cahier de 32 pages. La plupart du temps, elles écrivent sur une ardoise.

Elles souhaitent recevoir des cahiers, des crayons à papier, des gommes, pour leur école.

Notes de lecture

Sahara occidental, un enjeu pour le nord-ouest africain

par Elsa Assidon

Si on me demandait comment connaître et comprendre au mieux ce que sont Sahara occidental, peuple sahraoui et Front Polisario, c'est au livre d'Elsa Assidon, « *Sahara occidental, un enjeu pour le nord-ouest africain* », que je conseillerai de faire référence.

En effet, je ne connais pas de document aussi concis dans lequel on trouve d'une façon précise les données économiques sur le Sahara occidental (l'actuelle R.A.S.D.), sur les richesses de son sous-sol — ce qui fait, hélas ! l'enjeu principal de cette guerre —, les données historiques sur la colonisation et la longue lutte du peuple sahraoui pour repousser les envahisseurs espagnol, français, et aujourd'hui marocain et mauritanien. Enfin, l'intérêt stratégique que représente ce petit pays pour les puissances impérialistes est largement abordé.

Elsa Assidon, économiste d'origine marocaine, était intervenue au Colloque de Massy en avril dernier et son exposé suscita beaucoup d'intérêt de la part des participants. Notre Association a publié dans son Sahara Info n° 25 le compte rendu de ce colloque dont on pourra encore lire toutes les interventions dans le livre publié à l'initiative de la Ligue française pour les droits et la libération des peuples, « *Sahara occidental, un peuple et ses droits* ». Dans le livre publié chez Maspero la documentation est beaucoup plus importante et toute personne qui s'intéresse au problème du Sahara occidental le lira et le conservera pour s'y référer et ainsi suivre l'évolution de la question.

Certes, le livre est bourré de chiffres, de statistiques, de tableaux mais ceux-ci n'écrasent pas le lecteur. D'abord parce qu'il y a de la clarté dans la présentation de ces données chiffrées et que le texte amène facilement à la consultation des chiffres. Les comparaisons sont édifiantes et comme les sources sont sérieuses, incontestables, récentes, on est en plein dans le sujet et vite convaincu.

Convaincu que ce peuple lutte d'abord pour son droit à disposer de son territoire, de sa patrie. Que ce

peuple qui se trouve aujourd'hui dans la même situation que les Palestiniens chassés de leur sol, se bat avec courage et vaillance pour recouvrer son indépendance, la liberté et la paix. Il a su, avec le Front Polisario, unique et authentique représentant du peuple, s'organiser pour mener le combat et mérite donc tout le soutien possible des pays démocratiques, d'autant plus que son droit à l'autodétermination lui a été reconnu dans les plus hautes instances internationales.

Dans son ouvrage, E. Assidon développe ce soutien venant des nombreuses organisations d'Amitié qui se développent dans le monde, des prises de positions univoques de nombreux pays au cours des récents débats au sein de l'O.N.U., de l'O.U.A. ou des Conférences internationales et surtout le soutien considérable apporté par l'Algérie. Néanmoins, ce dernier point appelle des remarques.

S'il n'est pas du ressort de l'Association de prendre position sur les orientations politiques adoptées par l'Algérie, il n'en demeure pas moins que l'analyse développée par Elsa Assidon sur ce pays heurtera probablement de nombreux amis du peuple sahraoui. Comme il m'a heurté moi-même.

Ainsi son analyse de la réforme agraire qui est présentée comme un « quadrillage du territoire » exercé par la « bourgeoisie d'État » qui « reçoit le soutien du Parti d'Avant Garde socialiste » pourra apparaître comme sommaire, compte tenu de la complexité de la réalité politique algérienne et du lourd héritage de la colonisation.

Son point de vue peut également heurter ceux qui croient à un socialisme algérien qui a nationalisé ses richesses, qui a entamé une industrialisation spectaculaire et qui tente de faire participer les travailleurs à la gestion des entreprises. De même, ses positions vis-à-vis de la « Gauche de l'ex-programme commun » susciteront, comme pour l'Algérie, de nombreuses discussions.

Mais notre propos n'est pas, en tant qu'Association, de suivre Elsa

Assidon sur ce terrain, en prenant position sur les orientations politiques du gouvernement algérien. En effet, ce qui nous importe c'est l'engagement anti-impérialiste de ce dernier aux côtés du peuple sahraoui en lutte. Et nous ne pouvons que rendre hommage au soutien qu'il ne cesse d'apporter au Front Polisario depuis l'invasion maroco-mauritanienne.

Il y aurait encore beaucoup à dire... mais il n'en reste pas moins que la dénonciation des motivations réelles, dans l'orbite stratégique américaine, des voisins du Sahara occidental, marocain et mauritanien qui sont intervenus brutalement pour occuper ce pays — (Marche verte, novembre 1975) — et qui continuent de persécuter ses habitants, est parfaitement exposée et que la lecture de cet ouvrage fera encore mieux prendre conscience de ce grave problème du Sahara occidental et de son enjeu.

« Sahara occidental, un enjeu pour le nord-ouest africain », par Elsa Assidon, 160 pages. (Éditions Maspero, 35 F.)

René Toussaint



Vient de paraître : « Peuple sahraoui, Escuchando tu historia, chants d'histoire et de vie pour des roses de sable » de Nabil Farès avec des dessins de Françoise Martinelli. Il s'agit d'un recueil de poèmes, en français et espagnol, écrits par l'écrivain algérien et dédiés au peuple sahraoui. Compte rendu dans un prochain Sahara Info. (Éditions L'Harmattan, 172 pages, 35 F.)

NOUVEAU POSTER

Un magnifique poster représentant des femmes sahraouies vient d'être mis en vente par l'Association. 4 couleurs. Prix : 15 F. Vite, commandez-le !

Nouvelles de l'Association

Section Le Mans

Organise du 25 janvier au 15 février, au Centre socio-culturel d'Allones, une exposition photo sur la lutte du peuple sahraoui. Débat le 13 février à 20 h 30 avec projection du film « Le Sahara n'est pas à vendre ».

Nouveau Comité à Bois-d'Arcy (Yvelines)

Un comité est en train de s'y constituer. Il commence ses activités par l'organisation d'une semaine d'information du 16 au 24 février au Centre socioculturel de Bois-d'Arcy (en face de la mairie). Vendredi 16 février, ouverture à 17 heures de la semaine; 21 heures, film, puis débat avec un représentant du Front Polisario. Samedi 17 février, à 20 h 30, table ronde avec plusieurs auteurs de livres ou articles sur le Sahara occidental. Vendredi 23 février, à 20 h 30, débat avec l'Association après un film.

Comité Paris Sud

• A la M.J.C. de Saint-Maur, 17, quai de la Pie, 94100 Saint-Maur, a lieu du 25 janvier au 5 février une exposition photos sur le peuple sahraoui. Débat le 2 février à 20 h 30.

• A la M.J.C. de Mont-Mesly, 100, rue Juliette-Savor, 94000 Créteil, ont lieu plusieurs débats : le vendredi 19 janvier, à 20 h 45, projection du film de Med Hondo, « Un peuple en armes » ; le vendredi 26 janvier, à 18 h 30, projection du film de Jocelyne Saab, « Le Sahara n'est pas à vendre », et à 20 h 45 projection d'un montage audiovisuel. Une exposition photos restera toute la semaine dans la M.J.C.

Autres organisations

• L'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique organise le 2 février, à 20 h 30, au Centre culturel de Fontenay-le-Fleury, un débat avec projection du film de Med Hondo, « Nous aurons toute la mort pour dormir ». Participation d'un représentant du Front Polisario et de l'Association.

La Fédération de la Somme du P.S.U.

Organise le 25 janvier à Amiens, à 20 h 30, un débat avec la participation d'un représentant de l'Association.

Besoins médicaux

Suite à la conférence européenne des Comités de soutien qui s'est réunie les 18 et 19 novembre dernier à Franckfort, le Département sanitaire et alimentaire de l'association a pris des engagements pour fournir à l'Hôpital national les équipements suivants :

— 40 ventilateurs électriques, 50 paires de cannes anglaises, 8 chauffages butane, 100 lampes flexibles, 8 chaises roulantes.

Vous qui pouvez venir en aide au peuple sahraoui en répondant à l'un des besoins ci-dessus exprimés, prenez contact avec l'Association en nous écrivant.

Soutenez notre effort

ADHÉSION A L'ASSOCIATION
PLUS ABONNEMENT = 70 F

Je soussigné :

Nom et prénom Profession.....

Adresse.....

adhère à l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Je verse — la cotisation annuelle de 70 F (abonnement à Sahara Info compris). Etudiants, chômeurs : 40 F

— la cotisation de soutien francs.

en C.C.P. ou chèque bancaire à l'ordre de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

B.P. 236 — 75264 Paris Cedex 06 — C.C.P. 19 303 94 K Paris

ABONNEMENT SIMPLE = 40 F

Je désire recevoir « SAHARA INFO »

Nom et prénom Profession.....

Adresse

Je verse 40 F par chèque postal ou bancaire joint ; libellé au nom de l'Association « LES AMIS DE LA R.A.S.D. » — B.P. 236 — 75263 PARIS CEDEX 06.

POUR PARAÎTRE CHAQUE MOIS
IL NOUS FAUT 1 000 ABONNEMENTS

SOLIDARITÉ

La section des Bouches-du-Rhône de l'Association vient de procéder à l'envoi de 2 tonnes de vêtements. Rappelez-vous : les nuits sont froides au Sahara. Les réfugiés ont besoin de vêtements. Pensez à eux ! Faites parvenir vos dons ou colis à la boîte postale de l'Association.

**« Sahara-Info »
améliore
sa présentation
Aidez-le
dans son effort
de diffusion**